

## Appel à communications

### Discours institutionnels et non institutionnels dans l'Amérique latine contemporaine

#### Dire l'événement en temps de crise

\*\*\*

#### Colloque international de l'association ADAL (Analyse des Discours de l'Amérique latine)

24 au 26 janvier 2024

École des Hautes Études Internationales et Politiques (HEIP) – Paris  
En présentiel

En Amérique latine, la seconde décennie des années 2000 s'est soldée par l'irruption ou l'exacerbation de phénomènes climatiques, environnementaux et sanitaires, mettant en exergue des situations de tensions déjà existantes, comme la fracture sociale, économique et digitale. De plus, la migration transfrontalière est devenue une réalité qui touche l'ensemble du continent ; c'est le cas particulier du Venezuela, avec six millions d'émigrés dans d'autres pays latino-américains<sup>1</sup>, ou de la Colombie<sup>2</sup> qui, selon l'État, compte cinq millions de citoyens ayant quitté leur pays<sup>3</sup>. Toutes les frontières du continent ont été touchées par des flux migratoires accrus – venus des Caraïbes, mais aussi d'Afrique – générant, entre autres, des phénomènes de xénophobie entre les migrants et la population des pays d'accueil. À l'origine de cette situation se trouvent non seulement des conditions politiques difficiles, comme l'impunité et les violations des droits de la personne, mais aussi sociales, marquées par la pauvreté, la violence, la précarité de l'emploi et des discours sécuritaires, négationnistes ou xénophobes, touchant l'ensemble du sous-continent et engendrant une dynamique politique qui oscille, au travers de deux décennies, entre l'élection de gouvernements qualifiés de gauche et de droite.

En outre, la pandémie de COVID-19 a aggravé les conditions des centaines de milliers de travailleurs précaires, des chômeurs (presque 10 % en moyenne<sup>4</sup>), des travailleurs informels (53 % selon l'OIT), etc. Ces populations ont subi les confinements sans bénéficier de l'aide gouvernementale et sans avoir la possibilité de sortir pour chercher leur subsistance quotidienne. La difficile situation sociale pré et post-pandémie est le scénario des mobilisations collectives des plus démunis et des demandes d'élargissement des droits – pour les minorités sexuelles, les communautés indigènes et afro-descendantes, entre autres. Protestations et

<sup>1</sup> Chiffres au mois de décembre 2022 : <https://www.imf.org/es/News/Articles/2022/12/06/cf-venezuelas-migrants-bring-economic-opportunity-to-latin-america>

<sup>2</sup> <https://www.oecd-ilibrary.org/sites/3894985a-fr/index.html?itemId=/content/component/3894985a-fr#indicator-d1e59446>

<sup>3</sup> Les chiffres pour la Colombie oscillent entre 5 et 8 millions de Colombiens vivant à l'étranger. Source : Congrès de la République de Colombie. <https://www.camara.gov.co/presupuesto-y-censo-necesarios-para-atender-migrantes-colombianos>

<sup>4</sup> [https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS\\_836226/lang--fr/index.htm](https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_836226/lang--fr/index.htm)

révoltes sociales dans plusieurs pays du continent<sup>5</sup>, comme au Chili (2019-2021), par exemple, ou en Colombie (2019-2021), annoncent une force sociale qui réclame des changements structureaux.

Dans ce contexte, différents discours ont émergé. D'une part, ceux de divers acteurs sociaux qui s'imposent comme locuteurs légitimes d'une scène politique de laquelle ils étaient pourtant marginalisés (Corten, Huart et Peñafiel, 2012) ; et, d'autre part, ceux des gouvernements successifs qui ont été obligés de répondre de leurs actes et de justifier leurs actions. Un flux discursif s'opère ainsi de part et d'autre dans l'objectif d'argumenter et de justifier leur « légitimité » dans l'action déployée. Bien que ces énoncés s'inscrivent dans un contexte spécifique, ils créent des conditions de mobilisation et d'action plus élargies vis-à-vis de nouvelles réalités sociales et politiques. Or les discours de ces acteurs entrent en compétition dans la lutte pour imposer leur interprétation de la réalité et leur conception de la « vérité ». Ainsi, en se proposant comme clé de voûte pour la compréhension de la crise (ou des crises), ces discours participent à leur tour à la construction de la réalité.

En considérant que la représentation du réel du monde politique et social est construite dans et par le discours, ce colloque international cherche à établir un éclairage sur la manière dont les discours institutionnels et non institutionnels, individuels et collectifs, participent à la construction des différentes réalités en Amérique latine face à ces événements. Il s'agit d'observer comment les diverses constructions discursives obéissent à des conditions socio-historiques et sont ancrées dans la réalité à partir de procédés discursifs spécifiques. Ceux-là se manifestent, par exemple, par l'utilisation de *formules* (Krieg-Planque, 2009) et mettent en évidence le processus de nomination et de désignation qui opèrent afin d'atteindre un but (Cislaru, Guérin, Norim, Née, 2007).

Il est donc question à la fois d'observer les discours considérés comme institutionnels [*Instituere*] – l'ensemble des discours que l'on peut considérer à des degrés divers comme des discours « autorisés » émanant d'une institution (Oger et Ollivier-Yaniv, 2003), – et les discours non institutionnels – ceux des acteurs sociaux qui produisent des discours sur eux-mêmes et sur leurs conditions d'existence.

En prenant la définition des « actes d'institution » comme une sorte d'acte de nomination par lequel on signifie quelque chose à quelqu'un (Bourdieu, 2015) l'acte de communication institutionnel participe à la construction de la réalité, tout en étant un produit de cette même réalité. Dans ce sens, les propositions de communication devront s'inscrire dans l'un des deux axes suivants :

**1) Les discours médiatiques, institutionnels ou institutionnalisés, en lien avec des phénomènes naturels (climatiques, environnementaux, sanitaires, etc.) ou avec des crises politiques, donnant forme à « l'événement » au travers de la dispersion matérielle (Foucault, 1971) :**

---

<sup>5</sup> L'Argentine, le Costa-Rica, le Brésil, l'Équateur, la Bolivie, le Pérou, le Venezuela, le Nicaragua ont connu des manifestations citoyennes entre 2019 et 2020. Il en est de même pour Cuba et le Paraguay, ainsi que le Guatemala et le Salvador en 2021.

- Comment les États et / ou les médias (traditionnels, alternatifs, *pure players*) communiquent-ils en réponse aux graves crises générées par la pandémie ou par les phénomènes climatiques ?
- Quels genres de discours les dirigeants ont-ils utilisé dans leur volonté d'influencer, d'orienter ou de conditionner certains comportements des citoyens ?
- En quoi les discours politiques sur l'environnement en Amérique latine et aux Caraïbes ont-ils pris place dans la construction événementielle ? Comment peut-on les caractériser ?
- En quoi un discours peut-il être qualifié de « populiste » et quels sont les débats en lien avec les situations de crises (migratoires, sécuritaires, juridiques, relatives aux droits de la personne, etc.) en Amérique latine ?
- Comment les discours sur le développement et l'avenir politique du continent reflètent-ils la discussion autour des anciens paradigmes du monde bipolaire (la menace communiste, l'ennemi interne, l'idéologie, l'impérialisme, etc.) ?

**2) Les discours circulant dans l'espace public et qui, néanmoins, se considèrent ou sont considérés comme « non institutionnalisés » du fait de leur opposition aux discours institutionnels. Il s'agit d'observer, vis-à-vis du paradigme institutionnel dominant, les discours des mouvements sociaux (des victimes, des minorités, des secteurs invisibilisés, etc.) et leur processus de construction de légitimité :**

- En quoi les réseaux sociaux numériques (RSN) ont-ils ouvert une « fenêtre d'opportunité » (Tarrow, Sydney, 1994), d'un point de vue énonciatif, propice à l'action des mouvements sociaux ? Comment les citoyens se sont-ils appropriés certains canaux de communication et comment ont-ils adapté leur stratégie discursive pour s'exprimer, s'organiser, se mobiliser ou être efficaces ?
- Comment le discours sur le changement climatique en Amérique latine mobilise-t-il des jeunes militants, des communautés autochtones, des opposants à la pensée unique, etc., dans l'espoir de préserver la planète et de lutter contre le réchauffement climatique ?
- Comment le discours politique, matérialisé dans un genre discursif particulier (tel que le discours politique ou numérique), réactive la notion de militance et de reconnaissance (Honneth Axel, 1992) en générant de nouvelles figures politiques médiatiques ?
- Ou, à l'inverse, comment des actions directes spontanées (Corten, Huart et Peñafiel, 2012) – comme les « *estallidos* » (explosions sociales) ou les soulèvements populaires – parviennent-elles à instaurer de nouvelles subjectivations politiques et de nouvelles conditions de possibilité pour des positions sociales et énonciatives invisibilisées ?
- En quoi les processus de captation et de subversion (Maingueneau, 2016) se manifestent-ils comme mécanismes de communication pour organiser l'opposition, en s'insérant dans une logique symbolique propice à la discussion démocratique ?

**Organisation**

Les propositions peuvent être envoyées en français, en espagnol ou en portugais à [adal@colloque-adal2024.org](mailto:adal@colloque-adal2024.org) via un fichier *word* anonymisé, contenant uniquement le titre de la proposition, un résumé de 500 mots (bibliographie non comprise) avec la problématique, la méthodologie, les hypothèses ou résultats qui seront développés, cinq mots-clés et cinq

références bibliographiques. Le corps de l'email devra inclure le nom de l'auteur(e), son rattachement institutionnel et sa discipline, son adresse mail et le titre de la proposition.

La langue officielle du colloque est le français, mais les communications pourront également être présentées en espagnol et en portugais. Dans ce cas, il sera demandé aux intervenants de se doter d'un support *Power Point* en français. À l'issue de cet événement, une sélection d'articles sera publiée sous la forme d'ouvrages ou de revues, sur support imprimé et / ou électronique.

#### Lieu du colloque :

École des Hautes Études Internationales et Politiques (HEIP)  
Campus Cœur Défense  
100-110 Espl. du Général de Gaulle, 92400 Courbevoie

#### Inscriptions :

L'inscription se fait en ligne sur le site web du colloque. Le montant comprend les pauses café, le cocktail de bienvenue, les déjeuners, un dîner et le matériel du colloque.

❖ *Les frais de déplacement et d'hébergement sont à la charge des intervenant-e-s*

	Inscription anticipée	Inscription normale
Étudiant.e.s / Doctorant.e.s	100 €	130 €
Chercheur.e.es / Enseignant.e.s / Autres	120 €	150 €

#### Calendrier :

- **8 février 2023** : appel à communication
- **15 avril 2023** : clôture de l'appel et envoi des propositions à [adal@colloque-adal2024.org](mailto:adal@colloque-adal2024.org)
- **15 juin 2023** : réponse aux propositions.
- **1er octobre 2023** : ouverture des inscriptions.
- **24 au 26 janvier 2024** : déroulement du colloque.

#### Conférenciers invités confirmés :

- **Patrick Charaudeau** (Université Sorbonne Paris Nord – CNRS-CERLIS, Université Paris Cité)
- **Wander Emediato** (Universidade Federal de Minas Gerais, Brésil)
- **Maria Eugenia Flores Treviño** (Universidad Autónoma de Nuevo León, Mexique)
- **Franck Gaudichaud** (Université Toulouse Jean Jaurès – FRAMESPA)
- **Ricardo Peñafiel** (Université du Québec à Montréal, Canada)

#### Comité d'organisation :

- Morgan Donot (HEIP / Université Sorbonne Nouvelle)
- Henry Hernández Bayter (Université de Lille – STL)
- Gauthier Alexandre Herrera (Université Lyon 2 – ELICO)
- Andrea Parra (CNRS – Université des Antilles)
- Claudio Ramírez (K.U. Leuven)

- Camila Ribeiro (La Rochelle Université – CRHIA)
- Yeny Serrano (Université de Strasbourg – LISEC)

#### Comité scientifique :

- Thais Barbosa (Université Bordeaux Montaigne – MICA, Université de Limoges – EHIC, Université Fédérale du Paraná – PPGCP)
- Dorothee Chouitem (Sorbonne Université – CRIMIC)
- Morgan Donot (HEIP / Université Sorbonne Nouvelle)
- Mariano Dagatti (Universidad Nacional de Entre Rios – CITRA, CONICET)
- Henry Hernández Bayter (Université de Lille – STL)
- Gauthier Alexandre Herrera (Université Lyon 2 – ELICO)
- Camila Moreira Cesar (Université Sorbonne Nouvelle – IRMÉCCEN)
- Ana Soledad Montero (Universidad Nacional de San Martín – CONICET)
- Sophie Moirand (professeure émérite, Université Sorbonne Nouvelle)
- Andrea Parra (CNRS – Université des Antilles)
- Ricardo Peñafiel (Université du Québec à Montréal)
- Camila Pérez Lagos (ISTC Lille)
- Claudio Ramírez (K.U. Leuven)
- Dario Rodriguez (Sorbonne Université – CRIMIC)
- Camila Ribeiro (La Rochelle Université – CRHIA)
- Pablo Segovia (Universidad de Concepción)
- Yeny Serrano (Université de Strasbourg – LISEC)

#### Bibliographie suggérée

- Alexandre, M. F.; Resende, V. de M., (2010), « Representação discursiva da pobreza extrema – análise discursiva crítica de um testemunho publicado em editorial da revista Cais ». *Revista Latinoamericana de Estudios del Discurso*, 10 (2), p. 87-105, 2010.
- Alvarez-Leguizamon, S., (2005), *Trabajo y producción de la pobreza en latinoamérica y El Caribe : estructuras, discursos y actores*, Buenos Aires, Consejo latinoamericano de ciencias sociales (CLASCO)
- Araujo, I. F., & Cortes, G. R. de O., (2021), « O rompimento da barragem Brumadinho : disputa de sentidos nas tramas discursivas do Twitter », *Revista Eletrônica Interfaces*, 12 (1). [https://revistas.unicentro.br/index.php/revista\\_interfaces/article/view/6536](https://revistas.unicentro.br/index.php/revista_interfaces/article/view/6536).
- Brum, C. ; Cavalheiro de Jesus, S., (2015), « Mito, diversidade cultural e educação : notas sobre a invisibilidade guarani no Rio Grande do Sul e algumas estratégias nativas de superação », *Horizontes Antropológicos* [En ligne], 44. <http://journals.openedition.org/horizontes/1020>
- Brunner, P. ; Pordeus-Ribeiro, (2020) « *Inégalité(s)* dans le discours de la presse française : usages discursifs et dimensions sémantiques d'un mot », *Corela* [En ligne], 18 (2), <http://journals.openedition.org/corela/12798>.
- Butler, J., (2004), *Le pouvoir des mots -politique du performatif-*, éditions Amsterdam, Paris.
- Corten, A. ; Huart, C. et Peñafiel R. (2012). *L'interpellation plébéienne en Amérique latine. Violence, actions directes et virage à gauche*, Paris/Montréal, Karthala/PUQ.
- Cislaru, G., Guérin, O., Morim, K., Née, E. (2007). *L'acte de nommer : Une dynamique entre langue et discours*. Presses Sorbonne Nouvelle. Paris.

- Cusso, R., G. C., (dir) (2008), Dossier « Du discours politique au discours expert », *Mots. Les langages du politique*, 88.
- Emediato, W., (2020). « Os enquadres discursivos do acontecimento migratório: narrativização, banalização e estigmatização / The discursive frameworks of the migratory event: narrativization, trivialization and stigmatization », *Revista De Estudos Da Linguagem*, 28, p. 597-618.
- Fairclough, N., (1995), *Critical Discourse Analysis. The critical study of language*. Langman Publishing, New York.
- Foucault, M., (1971), *L'ordre du discours*, -Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970-, Éditions Gallimard, Mayenne.
- Gaudichaud, F., (2019), « Amérique latine : les gouvernements "progressistes" dans leur labyrinthe », *Recherches Internationales*, L'Amérique latine en bascule, 115, p. 61-81.
- Grigoletto, E., (2005), « Do lugar social ao discursivo : o imbricamento de diferentes posições sujeito ». In : *Anais do II Seminário de Estudos em Análise do Discurso*. Porto Alegre : UFRGS.
- Krieg-Planque, A., (2009), La notion de "formule" en analyse du discours : cadre théorique et méthodologique, Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Krieg-Planque, A., (2012), Analyser les discours institutionnels, Paris, A. Colin, coll. ICOM, série Discours et communication.
- Honneth, A., (1992), *La Lutte pour la reconnaissance*, traduit de l'allemand par Pierre Rusch, Paris, Gallimard.
- Lara, G. M. P., (2017), Abrindo as portas: a voz dos imigrantes e refugiados, in : *Cadernos de Linguagem e Sociedade*, 18, p. 28-48.
- Londei, D. ; Moirand, S. ; Reboul-Touré, S. et Reggiani, L. (dir.) (2013), *Dire l'événement : langage, mémoire, société*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle. 356 p.
- Maingueneau, D., (2002), Les rapports des organisations internationales : un discours constituant ? *Les mots du pouvoir. Sens et non-sens de la rhétorique internationale*, G. Rist éd., *Nouveaux cahiers de l'IUED*, Paris, Presses universitaires de France (Enjeux, n° 13), p. 119-132.
- Maingueneau, D. (2013), Post-scriptum. Le rapport de la Banque mondiale. Quelques réflexions d'un analyste du discours, *Les discours sur l'économie*, M. Temmar, J. Angermuller, F. Lebaron éd., Paris, PUF (CURAPP), p. 175-190.
- Monte, M. et Oger, C., (2015), La construction de l'autorité en contexte. L'effacement du dissensus dans les discours institutionnels, *Mots. Les langages du politique*, 107, p. 5-18. <http://journals.openedition.org/mots/21847>.
- Moirand, S. ; Reboul-Touré, S ; Londei, D et Reggiani, L. (dir.) (2013), *Dire l'événement. Langage, mémoire, société*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- Moirand, S. (2016), « De l'inégalité objectivée à l'inégalité ressentie et aux peurs qu'elle suscite : les réfugiés pris au piège de l'identité », *Revista de Estudos da Linguagem*, 24 (3), <http://www.periodicos.letras.ufmg.br/index.php/relin/article/view/10812>.
- Najar, S. (2013), *Les réseaux sociaux sur internet à l'heure des transitions démocratiques*, Tunis : IRMC ; Paris : Karthala.
- Oger, C. ; Ollivier-Yaniv, C. (2003), « Analyse du discours institutionnel et sociologie compréhensive : vers une anthropologie des discours institutionnels », *Mots. Les langages du politique*, 71, p. 125-145, <http://mots.revues.org/8423>.
- Oger, C., (2021). *Faire référence. La construction de l'autorité dans le discours des institutions* (Paris : Editions EHESS).



- 
- Paveau, M.-A. (2017), « Le discours des vulnérables. Proposition théorique et politique », *Cadernos de Linguagem e Sociedade*, 18 (1), p. 135-157.
- Piovezani, C.; Soares, T., (2018), « Retórica do preconceito: uma análise de discursos sobre vozes marginais ». *EID&A - Revista Eletrônica de Estudos Integrados em Discurso e Argumentação*, Ilhéus, 15, p. 58-70, jan./jun.2018.
- Tarrow, S. (1994), *El Poder en Movimiento. Los movimientos sociales, La acción colectiva y la política*. Ed. Alianza Universidad. Cambridge University Press.
- Zoppi-Fontana, M., (2014), *Cidadãos Modernos: discurso e representação política*. Campinas: Editora da Unicamp.